

L'INTEGRATION EXPLICITE DE LA COMPETENCE INTERCULTURELLE EN CLASSE DU FLE.

المشرف الأستاذ الدكتور: عبد الوهاب دخية

طالب دكتوراه: صالح لعجال

قسم الآداب واللغات الأجنبية

كلية الآداب واللغات

جامعة بسكرة (الجزائر)

Résumé:

Cet article traite de la problématique des échanges et des contacts de langues, de cultures et d'identités, et propose de gérer les rencontres entre locuteurs provenant de communautés culturelles diverses.

Il est question de la culture qui demeure dépendante à la fois de la conscience de soi et la différence de l'Autre. La reconnaissance de la diversité culturelle et du plurilinguisme se discute non seulement avec ceux qui partagent les mêmes visions du monde, mais avec l'ensemble des communautés avec lesquelles nous partageons l'espace et le temps.

En effet, la diversité culturelle et le plurilinguisme sont une réalité socioculturelle de toute société. De là, ce sont l'axiologisation, la didactisation et la praxéologisation de cette diversité et de ce plurilinguisme qui permettent de s'ouvrir sur l'Autre, au monde sans se perdre. Identité culturelle complexe et sans perdre son identité et unité.

ملخص:

تناول هذه المقالة إشكالية التواصل بين اللغات والثقافات والهويات. و تتعرض إلى إن الثقافة و الهوية تعتمد على حد سواء على الوعي بالذات واختلاف الآخر. و تناقش الاعتراف بالتنوع الثقافي والتعدد اللغوي ليس فقط مع أولئك الذين يشاركوننا نفس الرؤية للعالم، ولكن مع كل المجتمعات التي تشارك معها المكان والزمان. التنوع الثقافي والتعدد اللغوي هي حقيقة كونية.

ويجب علينا الاعتراف بها. لان تجاهلها يمكن ان يشكل إخطارا أكثر مما نخشاه. فمن خلال تعليميتها يمكننا أن نفتح على الآخر و على العالم دون أن يفقد المجتمع هويته و وحدته.

Introduction:

La facilité de la mobilité, les déplacements réels et virtuels, la communication directe et indirecte compressent notre planète aux dimensions d'un « *village international* »¹ comme l'a dit Mac LUHAN. Cette évolution technologique permet les échanges quotidiens entre les quatre coins du monde. Ce qui pourrait générer de nouvelles habitudes communicatives en élargissant ainsi les compétences de communication au-delà des aires culturelles, linguistiques et des frontières géographiques. Dans un contexte plus international, plus complexe et surtout plus interculturel. A l'ère de la mondialisation, les frontières deviennent totalement virtuelles. Olga BORODANKOVA remarque qu'« *une autre frontière persiste, plus subtile et plus fondamentale, parfois ignorée ou négligée : celle de la diversité culturelle* »².

A l'image du fameux « *Choc des Civilisations* »³ de Samuel HUNTINGTON voire choc culturel. Les rapports interculturels ne sont envisagés que sous la forme de différences, de préjuger, de malentendus et de conflits. Cette perspectives, parfois justifiée et encouragée par des expériences personnelles difficiles vécues au contact de cultures différentes. Il est, donc nécessaire, parait-il de s'intéresser à la dimension interculturelle et au plurilinguisme dans l'enseignement/apprentissage des langues locales et étrangères. Nous nous intéressons à cet aspect didactique et pédagogique majeur, celui des langues-cultures et de l'inter culturalité.

Dans un monde mosaïque, diversifié, complexe toutes les nations essayent de protéger leurs cultures, leurs patrimoines et leurs spécificités tout en s'ouvrant vers l'autre et s'enrichir de ses positivités. Pourrions-nous se renfermer sur soi pour se protéger des Autres? Peut-on ignorer la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues? Enfin, comment peut-on intégrer cette compétence dans la classe de langue(s) ?

LA DIVERSITÉ CULTURELLE UNE RÉALITÉ UNIVERSELLE.

La prise en compte de la diversité culturelle est essentielle, car lorsqu'elle est mal gérée, les tensions et frustrations qu'elle suscite peuvent conduire à l'intolérance, au repli identitaire ou communautaire à l'xénophobie, au racisme, ou plus généralement à ce qu'on appelle l'ethnocentrisme. *Edgar MORIN* insiste que « *Les humains*

doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle»⁴.

Ainsi, apprendre les langues des autres et les utiliser de manière productive développerait la personnalité et permettrait la rencontre humaine. Il est remarquable que la réalité multiculturelle et plurilingue peut devenir une source d'incompréhension et de conflits. Les sociétés sont agitées par de nombreuses tensions, l'intolérance à l'égard de ceux qui sont différents augmente. Malgré les efforts, il y a plus de régressions que de progrès dans ce domaine, plus de nouveaux facteurs de refus que de liens et d'acceptation.

Paradoxalement, à cette époque où beaucoup de frontières sont bannies, les frontières réelles sont remplacées par des barrières socioculturelles. Dans les mêmes espaces là où il n'y a pas de frontières, où le contact des cultures est très avancé, il s'avère que l'homme s'inquiète de perdre son identité culturelle. Sa peur des Autres augmente. Parfois, il fait semblant que les Autres n'existent pas pourvu qu'ils ne pénètrent pas trop dans son «monde». Il a peur de l'altérité puis qu'il a peur de s'effacer, de perdre sa spécificité, et de s'acculturer. L'Autre c'est l'étranger, donc l'insolite, le ridicule, l'inconnu qui fait peur et peut être l'ennemi.

En réalité, il nous faut un Autre qui servira de miroir pour pouvoir nous regarder à travers sa culture. C'est l'effet de miroir qui reflète nos traits de beauté et les points noirs qui peuvent nous déranger : sans cette comparaison avec l'Autre, nous ne pourrions pas prendre conscience de notre identité, de notre culture, nous ne saurions pas qui sommes-nous. Comme le montre Jean-Paul SARTRE dans sa pièce «*Huis clos*»⁵ que l'homme ne se connaît lui-même que grâce à l'existence des Autres. Ainsi Patrick CHARAUDEAU le rejoint pour dire : «*Ce n'est qu'en percevant l'autre comme différent que peut naître la conscience identitaire. La perception de la différence de l'autre constitue d'abord la preuve de sa propre identité : « il est différent de moi, donc je suis différent de lui, donc j'existe*»⁶.

L'ALTÉRITÉ ET COMPÉTENCE INTERCULTURELLE.

L'acceptation d'autres cultures passe par la prise de conscience de notre propre identité culturelle. Pour accepter, il faut se rapprocher de façon à pouvoir se connaître mutuellement, se reconnaître les mêmes droits, se comprendre au-delà des dissemblances. Accepter ce n'est

comparer ni juger les attitudes et les comportements. L'altérité c'est quand on croit que l'autre est différent, mais il a également, les mêmes droits que moi. Quand on croit que la différence n'est pas péjorative. Quand on croit que penser, s'exprimer ou se comporter différemment est droit. Il est utopique de s'accepter sans être convaincus, sans avoir une volonté de se connaître mutuellement, de s'entendre sans tentative 'éliminer les différences inévitables entre les individus, c'est d'ailleurs ce que suppose ABDELOUAHAB DAKHIA « *L'interculturel présuppose l'agir réciproque dont la dynamique réelle exige l'entente et l'acceptation, dans l'esprit des uns, dans le cœur des autres* »⁷. C'est la conscience interculturelle, celle conscience que les autres existent, qu'ils sont différents et que nous devons les accepter tels qu'ils sont pour communiquer réellement avec eux et pour pouvoir vivre ensemble.

La communication dans une démarche interculturelle qui est : « *Mettre en commun ce que l'on est et ce que l'on sait, ses ressemblances, ses différences et ses antagonismes, pour briser les barrières de l'étrange, se reconnaître et mieux se connaître dans et à travers l'Autre, s'enrichir, s'apprécier mutuellement, ouvrir ensemble les portes de la fraternité* »⁸ selon Robert GALISSON. C'est encore pour Martine ABDALLAH-PRETCEILLE:

*Comprendre l'autre dans son altérité essentielle ne signifie pas en admettre nécessairement les principes et les fondements. Encore moins s'identifier à l'autre par une sorte de mimétisme culturel : toute morale a ses parodies et ses dérives d'inauthenticité ; la compréhension n'exclut pas la contestation, davantage : elle en est la condition de possibilité. Bref, l'éthique de la différence n'est pas celle du caméléon »*⁹.

Il n'y aura jamais d'altérité, d'inter culturalité, de paix, de stabilité, ni de développement, sans une forte prédisposition et une volonté de communiquer avec les autres, sans conscience interculturelle qui nous encourage à accepter les autres et nous engage dans l'appropriation de la compétence interculturelle.

Sinon, comme le prévoit ABDELOUAHAB DAKHIA :

« Sommes-nous appelés à réécouter le même écho, à adhérer aux mêmes principes et aux mêmes valeurs humaines, à avoir les mêmes visions -mais des visions qui prennent en charge

l'humanité. L'être humain dont les caractéristiques majeures sont la communicabilité et la sociabilité, est capable de s'adapter à n'importe quel environnement pourvu qu'il s'y prépare »¹⁰.

L'INTÉGRATION DE L'INTERCULTUREL DANS LA CLASSE DES LANGUES.

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères accueille, une population d'apprenants très hétérogène, dans un contexte aussi éclectique et complexe que la didactique des langues-cultures en vue de tous les facteurs socioculturels, ce qui constitue une richesse mais aussi une difficulté pour les enseignants qui doivent jongler avec des compétences très variées et des exigences de réussite très variables selon les apprenants et selon les situations culturelles, didactiques et pédagogiques. Ceci s'avère, d'autant plus, complexe que la pédagogie que l'on souhaite, désormais que l'apprenant soit acteur de ses apprentissages et doit acquérir une compétence interculturelle. Or ceci implique des démarches parfois plus complexes que le simple apprentissage en vue d'une restitution. Il faut être en mesure de comprendre et de communiquer dans des situations variées intra et interculturelles, ce qu'est l'objectifs essentiel de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, ce qui n'est pas le cas de la majorité de nos apprenants voire même nos enseignants.

L'importance de la compétence communicative qui ancre le premier objectif de l'apprentissage des langues suscite notre intérêt à ce domaine. Beaucoup de pratiques limitent à l'unique compétence langagière qui est parfois suffisante pour émettre une simple information, mais est-elle toujours suffisante pour communiquer. Communiquer ne veut pas seulement dire comprendre et savoir utiliser les structures lexicales et grammaticales. Mais avoir un compromis heureux avec notre environnement.

L'importance réside dans compréhension des attitudes, des systèmes de valeurs, des systèmes culturels, des comportements de son interlocuteur pour communiquer. Il faut être en capable de décoder correctement ses propos en se référant à son propre contexte socioculturel, il faut se comprendre mutuellement, échanger et interagir puisque pour B. BENSALAH, S. KHADRAOUI« *Il s'agit tout simplement et très logiquement de former un citoyen fier de son*

identité, de sa citoyenneté et en même temps ouvert vers autrui avec conviction, ambition et enthousiasme»¹¹. La promotion de la compétence interculturelle ne découle pas exclusivement du niveau de maîtrise des compétences langagières. Sans cette compétence interculturelle, le contact le plus banale se confirme parfois conflictuelle.

Le plurilinguisme et la diversité culturelle des sociétés rendent de plus en plus nécessaire l'apprentissage de compétences interculturelles dans plusieurs langues. La bonne connaissance d'une seule langue et d'une seule culture conduit souvent à l'établissement de la relation ethnocentrique. Sans cette enseignement/apprentissage diversifié, On va comparer, juger, critiquer et condamner, mails' acquisition des compétences, même restreintes, en deux, trois ou plusieurs langues étrangères permet d'entrer en contact avec deux, trois ou plusieurs cultures et de dépasser ainsi plus facilement cette relation ethnocentrique.

C'est alors qu'on peut répandre un climat interculturel où l'apprenant sera adapté à se comporter sans préjugés, à relativiser son point de vue pour comprendre et de s'inscrire à l'interculturel. Les apprenants, d'aujourd'hui, ne peuvent pas estimer dans quel espace ils vivront, ils travailleront, à quelles langues et cultures ils seront confrontés. Manaa GAOUAOU plaide pour « *Préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, d'autres peuples, d'autres cultures. Voulant lui faire acquérir des compétences interculturelles, elle le prépare à des interactions multiples»¹²*. L'apprentissage d'une seule langue et d'une culture unique serait les priver de l'inter culturalité, leur fausser leur vision du monde qui les entoure, ce monde multiculturel et plurilingue.

Grâce à la compétence interculturelle, l'apprenant devient plus adhérent aux contacts avec les autres, mieux disposé à l'apprentissage d'autres langues et à enrichir sa personnalité. Il sera ainsi mieux qualifier à vivre et à travailler dans la réalité plurilingue et multiculturelle des sociétés contemporaines. Il faut faire naître, chez l'apprenant, le désir et l'effort d'apprendre une ou plusieurs langues étrangères, de comprendre l'Autre, de refuser les préjugés personnels et communautaires. Les apprenants, ainsi, vont acquérir les moyens de communiquer, c'est-à-dire ils pourraient trouver un compromis heureux

entre leur réalité culturelle et celle de l'Autre .**ABDELOUAHAB DAKHIA** l'exprime par :

« *L'installation d'une compétence de tolérance, de solidarité et d'acceptation de l'Autre, quel que soit son infra-culturel ,permettra de former non plus des apprenants ayant seulement adhérents à l'enseignement apprentissage des langues étrangères, mais de préparer déjà la formation du citoyen conscient possesseur d'une représentation positive de sa propre culture ouvertes aux autres cultures sœurs, en dépit des préjugés, des stéréotypes et des clichés* »¹³.

LES OBJECTIFS AU NIVEAU DE L'APPRENANT

S'il faut faire naître, chez l'apprenant, le désir et l'effort de comprendre *l'Autre*, refuser les préjugés personnels et communautaires. Les apprenants, ainsi, vont acquérir les moyens de communiquer, c'est-à-dire ils pourraient trouver un compromis heureux entre leur réalité culturelle et celle de *l'Autre*. A travers l'inter culturalité l'apprenant sera préparé à :

- comprendre et d'admettre que les interlocuteurs ne fonctionnent pas selon les mêmes références socioculturelles ;
- amortir les chocs culturels, pour assurer la qualité de vie au quotidien et l'efficacité de la communication ;
- garder un regard positif sur l'Autre et conserver son respect et sa confiance ;
- améliorer la compétence d'adaptation et d'adaptabilité, pour surmonter les contraintes de la diversité ;
- accepter l'inter culturalité et s'ouvrir à sa richesse ;
- répandre au niveau local et international un esprit d'entente, de confiance de paix de collaboration et de complémentarité.

LES OBJECTIFS AU NIVEAU DE L'ENSEIGNANT.

L'enseignant, comme médiateur interculturel, doit être souple pour ne pas « réduire la description aux seules valeurs auxquelles il s'identifie. Il lui faut donc intégrer la description de ce qui est extérieur à son propre système de références. Ce n'est pas à l'enseignant de juger du caractère de l'Autre, mais c'est à lui de guider l'apprenant de façon qu'il prenne conscience de l'existence de *l'Autre*, qu'il sache se positionner face aux différences. Ainsi nos objectifs pourraient être résumés en :

- encourager une ouverture des enseignants à la diversité des cultures ;
- leur donner l'occasion de s'interroger sur leur propre système de valeurs et de culture ;
- les aider à acquérir des pratiques pédagogiques concrètes liées au domaine de l'inter culturalité;
- les conscientisera leurs capacités et limites touchant le domaine de la communication interculturelle;
- les doter des repères didactiques permettant de comprendre les situations interculturelles ;
- développer les compétences pédagogiques essentielles pour guider avec succès des situations interculturelles en classe et à l'école.

ETAPES DE L'INTÉGRATION DE LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE DANS LA CLASSE DE LANGUES.

On croit que pour réussir l'intégration de la compétence interculturelle dans la classe des langues des mesures doivent être préalablement prises entre autres en considération, on cite :

- la détermination d'une politique de l'interculturel ;
- l'établissement d'un référentiel de compétences interculturelles qui se base essentiellement sur le savoir, le savoir-faire et le savoir-être des deux cultures source et cible ;
- l'adoption d'une approche interculturelle actionnelle dont laquelle, les usagers de la langue sont considérés comme des acteurs sociaux accomplissant des tâches qui n'ont de signification que par rapport aux actions sociales qu'ils concourent à réaliser et ne sont pas seulement langagières.
- la délimitation des pratiques culturelles visées :
 - Vie quotidienne : gastronomie, vêtements ; religions; les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chanson populaire) etc.
 - Relations sociales : Les relations entre les sexes ; entre les membres de la famille ; entre générations ; entre races et communautés et entre les religions etc.

- Le choix de supports travaillera les objectifs tracés et puisque nous visons l'interculturel qui est l'interaction entre deux cultures ou plus, nous proposons que les supports seront présentés en paires culturelles qui traitent du même thème, deux supports de la même nature, le premier de la culture source et le deuxième de la culture cible à titre d'exemple :deux textes authentiques en prose ;deux poèmes ;deux chansons ;deux textes théâtraux ; deux recettes gastronomiques; deux monuments culturels ;deux édifices; deux tableaux artistiques etc.

MODALITES D'INTERVENTION PEDAGOGIQUE :

Pour les activités interculturelles, comme pour tous les autres cours de langue ou d'autres disciplines, la routine génératrice d'ennui guette. Il est donc important de varier les modalités dans les apprentissages en veillant à varier les supports et les pratiques pédagogiques et surtout à toujours mettre en activité les élèves. Le cours magistral, sans doute plus qu'ailleurs, a très peu de chances d'être efficace pour améliorer et enrichir utilement les compétences interculturelles des élèves. Les élèves possèdent déjà des représentations, des stéréotype set une connaissance informelle sur la langue et la culture cibles. C'est la raison pour laquelle on peut construire des apprentissages sur leurs connaissances et visions de l'autre et du monde.

Plusieurs scénarios sont possibles et de nombreux supports sont exploitables pour élaborer des activités interculturelles. En voici une proposition d'une démarche, à laquelle pourront s'ajouter de nombreux autres.

1- **Premier moment** : une mise en situation par l'enseignant qui consiste à présenter les supports selon leurs natures ;

2- **Deuxième moment** : une expression spontanée en exploitant les deux supports et essayant de découvrir le thème véhiculé. Cette étape est une phase d'intervention individuelle des apprenants sans commentaires de l'enseignant ni des autres apprenants mais avec une prise de notes qui seront discutées pendant les autres étapes ;

3- **Troisième moment** : une expression dirigée par un questionnement préalablement établi par l'enseignant et qui peut être enrichi par des questions émergentes lors des interventions

individuelles, le but de ces questions et de relever les différences et les similitudes et leurs causes ;

4-**Quatrième moment** : une expression finale individuelle en guise d'évaluation et de comparaison entre les interventions de la première et la deuxième étape;

5-**Cinquième moment** : une récapitulation sous forme de conclusion visant à stabiliser la conscience interculturelle suivant l'objectif assigné.

LA NÉCESSITE DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS À L'INTERCULTUREL.

La majorité des enseignants sont issus de l'éducation nationale, d'approches vidées des cultures des langues cibles contrairement à la nature même des langues puisque « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »¹⁴ comme le tranche L. PORCHER. Donc ne disposent pas d'une telle formation interculturelle. Ils ne sont pas exposés directement à la langue qu'ils enseignent, et il y en a parmi eux qui n'ont jamais visité les pays des langues et des cultures cibles. Les enseignants doivent bien connaître la culture du pays dont ils enseignent la langue, mais aussi, tout au long de leur carrière, ils sont censés actualiser constamment leurs connaissances. Ce qui fera appeler à la formation interculturelle initiale et continue des enseignants.

CONCLUSION

Nous croyons qu'il faut penser un changement de perspective. Ce n'est plus uniquement l'apprentissage de compétences langagières que nous visons en cours de langues, c'est surtout l'acquisition de la conscience et des compétences interculturelles qui doit être notre objectif. L'intégration de la compétence interculturelle à la formation des enseignants et dans les programmes du moyen et du secondaire va enrichir les modalités de l'enseignement/apprentissage de la langues-cultures et améliorer l'altérité et l'ouverture sur d'autres horizons culturels. Pour conscientiser l'apprenant à la diversité et pour améliorer sa compétence à communiquer efficacement avec ceux qui sont différents, les méthodes, les supports et les contenus utilisés doivent excéder l'aspect théorique, puisque les savoirs ne garantissent pas le savoir-faire. Il faut apprendre en situation pratique, d'interaction dans des situations d'un didactique inter culturel et actionnelle des langues-cultures. Enfin, il faut reconnaître la diversité culturelle puisque c'est

une réalité universelle et l'ignorer risque d'engendrer des risques destructifs pour toute la société. C'est à travers l'axiologisation, la didactisation et la praxéologisation de la diversité culturelle et l'intégration de la compétence interculturelle que nous pourrions s'ouvrir à l'Autre, au monde, sans perdre notre spécificité.

BIBLIOGRAPHIE.

- 1Jean-Jacques PAUVERT, *Message et Massage, un inventaire des effets*, Paris, 1968, 160 p. (titre original : **(in)** *The Medium is the Massage: An Inventory of Effects*, Bantam Books, New York, 1967.)
- 2O. BORODANKOVA, *Piétinements conceptuels en matière d'enseignement-apprentissage de la langue-culture française. Le cas de l'Estonie*, Université de Rouen. 2000.
- 3Samuel HUNTINGTON. *The Clash of Civilizations*, un article de 1993 dans la revue *ForeignAffairs* et qui avait déjà suscité beaucoup de débats à l'époque (*Le Choc des civilisations*, préface,p.9
- 4Edgar MORIN, *Les sept saviors nécessaire pour l'éducation du future*, ISBN : 2020419645, Éditeur : Éditions du Seuil (2000)
- 5Huisclos est une pièce de théâtre de Jean-Paul SARTRE créée le 27 mai 1944.
- 6Patrick CHARAUDEAU, "Identités sociales, identités culturelles et compétences", in *Hommage à Paul Miclau (Références à compléter)*, 2006, consulté le 18 octobre 2016 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications.URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Identites-sociales-identites.html>
- 7Abdelouahab DAKHIA, *Gouvernance interculturelle contre friction ethno-communautariste : pour une méditerranéisation axiologique*. http://isdms.univ-tln.fr/PDF/isdms39/Article_Isdm_Ticemed09_Dakhia_OK.pdf
- 8Robert GALISSON, « Problématique de l'éducation et de la communication interculturelles en milieu scolaire européen, 1997.
- 9Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, *Vers une pédagogie interculturelle*, Ed.Anthropos, Paris, 1996, p.154.
- 10AbdelouahabDAKHIA. *Désir d'interculturalité :De cet autre idéal humain au devoir de partage*. in. *Synergies Algérie n° 2 – 2008*. pp. 147-154
- 11B. BENSALAH, S. KHADRAOUI *Le Devenir Linguistique en Algerie*, in, *Revue des Sciences Humaines-Université Mohamed Khider Biskra N°10*. Université Mohamed Khider18 Biskra - Novembre 2006.
- 12Manaa. GAOUAOU. *L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures*. in.*Synergies Algérie n° 4 - 2009* pp. 209-216

13Abdelouahab DAKHIA, *Gouvernance interculturelle contre friction ethno-communautariste : pour une méditerranéisation axiologique.*

<http://isd.m.univ->

[tln.fr/PDF/isd39/Article_Isdm_Ticemed09_Dakhia_OK.pdf](http://isd.m.univ-tln.fr/PDF/isd39/Article_Isdm_Ticemed09_Dakhia_OK.pdf).

14L. PORCHER, *Le français langue étrangère*, Hachette, Paris, 1995, p. 53.